

**« IL Y A DES FEMMES DONT ON SE DEMANDE SI ELLES S'INTERESSENT A L'AMOUR.
D'AUTRES PAR CONTRE LE PORTENT SUR LEUR VISAGE.
IL SE PASSERA QUELQUE CHOSE UN JOUR, ENTRE CETTE FEMME ET MOI »
L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES. TRUFFAUT.1971.**



BANG BANG :

***Déflagration déflagration explosion explosion violente violente
grand bruit grand bruit fort retentissement fort retentissement***

CIE LA CRIATURA

Mise en scène, écriture, jeu: MAGALI CONTRERAS ET CAROLE ERRANTE

Création et régie lumière : JEAN-LUC PASSARELLI

PROJET SOUTENU PAR SYSTEME FRICHE THEATRE ET LA VILLE DE MARSEILLE

Note d'intention

BANG BANG met en scène deux femmes dans leur exploration des différentes passes et impasses de l'AMOUR.

C'est un spectacle qui parle du féminin, du corps, du désir, des affres et des extases du sentiment amoureux.

Le texte du spectacle n'est pas une œuvre dramatique ou littéraire mais une écriture scénique issue d'improvisations, faisant appel à des images, des peintures, des situations vécues (ou pas), puisant sa matière et son inspiration dans la littérature (grandes figures féminines de la mythologie, récits anciens, bibliques, contemporains) le cinéma (Anna Magnani dans "la voix humaine " de Roberto Rossellini ,Truffaut, Resnais) la poésie (Gainsbourg, Shakespeare, Le Cantique des cantiques) la variété (Dalida, Montant) mais aussi le parler ordinaire de tous les jours.

Le texte se frotte au trivial et aspire au sacré, jouant des registres et des niveaux de langues.

Notre système dramaturgique, fondé sur le principe de la mosaïque, utilise les inserts et les brisures (de rythme, de sens, de langage) comme autant de jeu(x) dans le jeu.

Personnage, acteur, réalité, fiction, s'entremêlent dans une sorte d'oscillation et de frottement jubilatoire.

Le jeu est le véritable moteur du spectacle mais aussi du processus de création.

Le jeu au sens théâtral mais aussi enfantin
Petites joueuses ou grandes amoureuses ?

L'univers proposé cherche à contrer l'univoque, pirouette sans cesse d'un sens, d'un espace, d'un langage, d'un jeu à un autre.

Nous avons voulu explorer le contraste chaud/froid, traiter le sujet « brûlant » du sentiment amoureux par un univers visuel blanc et transparent comme s'il s'agissait d'une expérimentation scientifique, d'un objet d'étude clinique à disséquer.

La scénographie est épurée, structurée par des lumières blanches et froides plongeant l'espace scénique dans un espace mental et abstrait.

Nous avons choisi d'utiliser la matière plastique et transparente parce que c'est un matériau qui se laisse traverser par la lumière, qui dévoile, rend visible, laisse voir au travers. Il permet l'impudeur mais aussi la protection.

Nous l'avons décliné sous plusieurs formes dans les accessoires utilisés :

Rideau de scène en plastique transparent qui s'ouvre comme un immense rideau de douche ou une bâche de chantier, chaussures et chaises en plexiglas, parapluie et bonnet de douche en plastique transparent, cerceau blanc...

Avec ce spectacle nous rions de l'épanchement lyrique du désespoir amoureux tout en convoquant dans l'adolescent éclat de futilité du sentiment d'amour, la voie qui mènerait vers le sacré et la sublimation de l'être.

Au delà de l'enfermement et du repli sur soi, de l'immaturité féminine qui nous pousse à penser que tout se passe au dedans, l'enjeu du propos est essentiellement de parler de l'Autre.

De cet Autre qui n'est pas moi, de cette rencontre qui ouvre la porte à une autre réalité.

Au cœur des agitations et des préoccupations de ces deux femmes il est essentiellement question de la troisième voie, de l'ouverture à une autre dimension, celle que représente la personne aimée.

L'amour est une alchimie qui nous fait sortir de nous même, divorcer de soi pour se projeter dans l'Autre mais cette opération n'est pas sans risque.



capture projection vidéo Tentative d'envol du pigeon amoureux

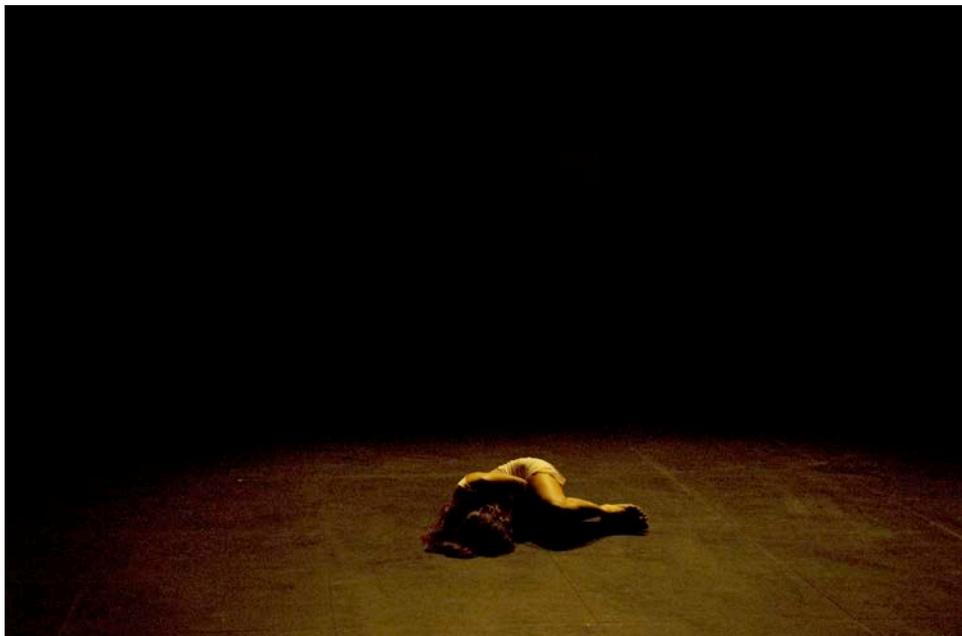


photo répétition friche. Echec de la tentative

Moi Eve la Pomme le Trognon

de la bouclette brune dans la nuque de l'une à la montagne de toutes...

**« VOICI PLUS DE MILLE ANS QUE LA TRISTE OPHÉLIE
PASSE, FANTÔME BLANC, SUR LE LONG FLEUVE NOIR;
VOICI PLUS DE MILLE ANS QUE SA DOUCE FOLIE
MURMURE SA ROMANCE À LA BRISE DU SOIR. »** Rimbaud

Comme elles pèsent,
toutes ces femmes assises sur moi.
Toutes celles que je charrie, toutes celles d'en amont, de Jadis, en passant par celles des temps
anciens.
Les Lyriques, les Tragiques, les auréolées ; qu'est-ce qu'elles sont lourdes.
M'épuisent, s'appuient. Trop.
Où sont mes contours, où commencent les leurs ?
La Bovary assise sur mon crâne, La Madone qui écrase mes seins, Venus, les coudes plantés dans
mes reins, l'Adèle. H qui me marche sur les pieds...
« - Mais ! Mes cuisses, mon bassin, mes ovaires, excusez moi mesdames, rendez-moi tout ça.
Ceci est mon corps, faut que je me mette en marche.
Non ?
Bon, ...ne vous dérangez pas alors, allons y ensemble.
...
C'est moi qui porte tout le long ou c'est chacune son tour ? »

Les Lyriques, les Tragiques, oui ! Par la force des choses.



photo répétition friche



photo répétition friche

Extrait texte spectacle:

"Le corps féminin est fait en plastique translucide et il s'allume quand on le branche.
Bang!
Le système circulatoire apparaît.
Le rythme cardiaque passe brusquement à mach 2 tic tac tic tac tic
Augmentation du débit sanguin
Transpiration
Rougeur
Tension musculaire et mimiques faciales
Les artères forment un tissu d'étoiles
Le corps féminin, baigné d'endorphine et saturé en phéromone brille alors de mille promesses
Attention nous ne voulons effrayer ni intimider qui que ce soit ...
Dans le comportement amoureux, l'activité psychique particulière à l'homme semble toujours se superposer sur l'attrait neurophysiologique, pour perturber le bon agencement des réponses intellectuelles aux injonctions biologiques.
C'est en tout cas ce qui fait la réussite ou l'échec, le bing ou le splash, la plénitude ou le chaos, le haa ou le pfff et bien évidemment toute la spécificité de chaque histoire d'amour.
Vous par exemple ça vous est jamais arrivé de plonger dans une putain d'histoire à la con alors qu'elle était dès le départ toute pourrite ? Quoi c'est pas vrai ? T'as jamais senti dès le départ du truc le sale piège? Et pourtant c'était plus fort que toi Bang! le plongeon! Cortex ou pas cortex.
Expérience, mémoire, protection, instinct ... tout te hurle n'y va pas !! Warning warning !!!
Et malgré tout : Bang !
C'est comme Lola Montes j'adore cette scène.
Jean-Luc s'il te plait tu peux envoyer Lola Montes ?
(Projection d'un extrait du film de Max Ophüls)
Alors ?
Elle plonge ou pas ? "

**« CIEL ! AMOUR ! LIBERTÉ ! QUEL RÊVE, Ô PAUVRE FOLLE !
TU TE FONDAIS À LUI COMME UNE NEIGE AU FEU » A. Rimbaud**

Notes/matière textuelle

Une pomme. Une flèche.
Mon pote Cupidon me propose le grand saut
Plonger ? M'envoler ?
Dire oui j'y vais!
Vertige
Débris de poulettes foudroyées, sol jonché de pigeons splashés...
La peur n'évite pas le danger
Hardiesse mon amie ne lâche pas mon bras surtout ne regarde pas en bas

Le grand saut
L'impact
Cupidon m'a transpercé jusqu'aux pépins
Quel autre choix que de plonger ?
M'envoler?
Vertige
Débris de poulettes foudroyées, sol jonché de coqs splashés...
La peur n'évite pas le danger
Hardiesse mon amie ne lâche pas mon bras surtout ne regarde pas en bas

Extrait texte spectacle:

- My baby shot me down ! My fucking baby ! Shot me down ! Me !
Même en le disant j'arrive pas à y croire. Merde !
- Quelle Bovary tu fais, à saigner pour un rien
Cesse la posture ! Dépote !
Non, tu n'es pas la madone magnifique des abysses !
Stop it et viens prendre ton efferalgan ! Ça suffat !
- Tu sais quoi, Carole ?
- Non. Magali Contreras
- Je crois que je suis érotomane.
- Erotomane ?
- Il paraît, ça correspond
- Erotomane...
- C'est un joli mot, hein ?
- Ouais... qui laisse entrevoir, through the fog, érotisme, mystère...

- Mélancolie, aussi...
- Oh, aux chiottes ta mélancolie !
- Tu as raison, revenons moutons. L'érotomanie...
- Wikipédia ?
- Oui. Trois phases à l'érotomanie : l'espoir, le dépit, la rancune
- Vas-y, l'espoir
- C'est la phase la plus longue, l'érotomane espère que l'être aimé va se déclarer ouvertement, la plupart du temps érotomane fixé névrotiquement à cette phase
- Ah ! Comme dans le film avec Audrey Tautou !
Tu l'as pas vu ?
- ... non... Après, il y a la phase de dépit...
- Dépression !
- Erotomane agressif, voire érotomane suicidaire. Et enfin, la phase de rancune, agressivité de l'érotomane envers la personne aimée
- Ouh la ! Ca peut mener au meurtre, ça !
- Tu te souviens quand la sorcière a dit que mon mode de pensée était exactement le même que celui des gens qui avait commis un crime passionnel ?
- ...Non, je me souviens qu'elle a dit que devant ta porte il y avait un trou et que tous les matins, en sortant de chez toi, tu tombais dedans...
- Ca craint...



Notes/matière textuelle

My baby shot me down
souffle-au-cœur boule-au-ventre feu-au-cul
et là qui me traverse là un BANG.
Boule-au-cœur feu-de-ventre souffle-au-cul
un BANG qui gorge-ventre-ventre-gorge
qui monte et qui descend

My baby shot me down
crampe-au-cœur boule-au-ventre feu-au-cul
Cupidon me transperce
boule-au-cœur feu-de-ventre souffle-au-cul
impact
mes pépins se répandent

Un zip qui gorge-ventre-ventre-gorge
Qui monte et qui descend

Cupidon shot me down
my baby bang
impact
Cupidon petit con !
Bang !
En plein vol bang !



capture projection vidéo sur l'air de Viva Espana

Repeins-moi la dorure je m'effrite me délite
J'ai la dentelle effilée le palais délabré
Suis sombre fanée voilée la couleur passée
Suis bleue
Sors ta bombe Gold et remets-moi un coup

J'ai la pilule qui passe pas m'étouffe
Redore-la-moi

Kaléïdoscope amoureux



© X-D-R

Quand **Carole Errante** et **Magali Contreras**, deux jeunes comédiennes, parlent d'amour, ce n'est pas de la guimauve ! Elles proposent une mise à nu du corps désirant, avec ses bouleversements physiologiques, ses errements, ses contraintes. Bang ! C'est le coup de foudre ; on devrait se méfier, mais on plonge ! L'engrenage s'enclenche. On sollicite les réactions du public, on l'interroge en le regardant dans les yeux : qu'est-ce qui fait la réussite d'une histoire d'amour ? Quels sont les rituels de son déroulement ? Pour en montrer les parcours sinueux sont convoqués la danse, les travestissements, la chanson populaire, de Dalida à Gainsbourg,

des images, de «Lola Montes» aux films amateurs. Sur l'air de *Bambino* ou de *Viva España*, les aventures s'enchaînent dans un registre de cabaret revendiqué par les deux créatrices. *Bang-bang* s'est élaboré autour de souvenirs d'héroïnes célèbres, d'images d'Épinal, de petites annonces de rencontres pleines de saveurs, mais on y regrette un montage trop décousu, et une certaine trivialité pas toujours bienvenue.

CHRIS BOURGUE

Bang-bang, Cie La Criatura,
s'est joué du 15 au 18 février
au Mini-théâtre du Panier



On a vu (au Lenche)

Bang Bang



CAROLINE PELLETTI

L'amour. La passe. L'impasse. Et la b....-carotte. Mot trivial en 5 lettres commençant par un b, désignant le sexe de l'homme et, ici, associé à un légume qui lui ressemble. La b...-carotte donc. Avancer à la b...-carotte. Voici pour le menu. De la chair. De l'oralité. De l'hilarité. Et deux femmes, Carole Errante et Magali Contreras, pour servir le plateau. Enfin, deux femmes... Toutes les femmes ! Parce qu'en prêtant leurs corps à l'espace scénique, ces deux-là convoquent celles qui nous hantent depuis des siècles et des siècles... et amènent avec elles des références à la pelle. Toutes ces figures de l'Histoire viennent nourrir nos petites histoires de mortelles et nous voilà tiraillées entre nos pieds plantés dans le sol et nos têtes attirées par la lumière ! On rit aux éclats de ces scénarios amoureux qui, le matin même, pouvaient faire pleurer... L'amour, c'est tragicomique. C'est un bon film, de la variété, du roman, du sexe, une peinture, du mythe, de l'érotomanie, toutes les danses, du Bang Bang et, assurément, du théâtre. La compagnie La Criatura en offre ici une définition singulière, drôle, poétique et érotique. On attend avec ferveur une proposition cabaresque de contes pour jeunes filles, La Criatura l'a promise ! ■

Caroline Pelletti